



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984



DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

SEPTEMBRE 2012

Au sommaire

.....	
Parlons-en !	2
Voyons voir	3
Cinq semaines avec ...	4
dossier diabète	5
Busan 2012	6
Gouverneur Robert et Denise nous racontent	
LCIF	10
Prendre note (Activités)	11
Chronique de voyage	12
Mon club, ma famille	14
Anniversaires	15
Médaille du Gouverneur	16
Les événements en photos (pages 4 et 17@20)	-

Mot du président

Chers ami(e)s Lions

À l'aube de cette nouvelle année Lion 2012-2013, il me fait plaisir de vous souhaiter à tous et toutes une très bonne année Lion. Je souhaite qu'elle soit bonne et remplie d'activités dynamiques et intéressantes, d'autant plus que ce sera l'année de notre congrès du district.

Je profite de cette occasion pour vous signaler le thème de notre président international Wayne A. Madden, soit « Dans un Monde de Service à l'humanité ». Quant à moi, mon thème demeure « Servir dans le Respect ». Dans le respect de soi-même, des autres, de notre entourage proche et éloigné. Pour moi ce sera l'essentiel.

Pour débiter cette nouvelle année, je dois d'abord remercier tous ceux et celles qui m'ont manifesté leur confiance pour cette présidence. J'espère répondre de la façon la plus positive possible à cette confiance. Je crois que les confrères et consœurs Lions qui m'entourent au conseil d'administration sauront aussi être à la hauteur de vos attentes en poursuivant le dynamisme qui caractérise notre club.

Cette année, nous entreprendrons de nouvelles activités telles que le Souper spaghetti/soirée country, de même que l'emballage des courses dans certains supermarchés de la ville. Toutefois, si nous pourrions couvrir plus qu'adéquatement nos œuvres, il n'en reste pas moins que notre budget pour l'administration du club est faible. Il faudra porter une attention toute spéciale à cette problématique. Ce sera notre défi pour l'année 2012-2013.

À chacun et chacune de vous les Lions, Bonne Année 2012-2013.

Lion Paul-André DesRosiers
Président 2012-2013

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Photographes
Paul Lavoie
Ronald Blanchard

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
clublionsgranby.com

SERVIR DANS LE RESPECT

PARLONS-EN !



EXPÉDITION KILIMIRA

Chaque jour, des centaines de chiens MIRA relèvent l'exploit de se voir accorder la confiance au savoir et à l'expérience d'un guide qualifié dans le but de maximiser ses chances de succès.

Ils démontrent qu'avec un soutien adapté, aucun handicap n'est insurmontable. Pour toutes ces personnes, MIRA est beaucoup plus qu'un chien. C'est avant tout un synonyme d'autonomie, de réussite et de bonheur. Dans le cadre des célébrations de son 30e anniversaire, la Fondation MIRA a décidé d'aller plus loin et de concrétiser le rêve d'un groupe d'aveugles québécois en les guidant jusqu'au sommet du Mont Kilimandjaro, en Afrique.



Vétérinaire chez Mira, la Julievilloise Paule Jacques a eu l'idée d'organiser une expédition au mont Kilimandjaro pour souligner le 30e anniversaire de la fondation. Parmi la vingtaine de participants qu'elle est parvenue à réunir pour le Kilimira, on retrouve trois aveugles, un semi-voyant et une personne qui se déplace avec une prothèse. Ils devront le faire sans chien-guide, ceux-ci n'étant pas admis sur le site. L'objectif: 300,000\$.

Le 16 novembre 2011 à 12h25, les participants de l'expédition Kilimira ont atteint avec succès le sommet de la plus haute montagne du continent africain, à une altitude de 5895 mètres. Afin de soutenir la réalisation de ce projet, les grimpeurs s'étaient engagés à recueillir des fonds au profit de la Fondation MIRA. Les dons et commandites recueillis ont permis de démontrer à la population québécoise que tous les rêves sont accessibles, même lorsqu'on souffre d'un handicap, de publiciser la mission de la Fondation MIRA et de financer l'entraînement de plusieurs chiots.

L'ascension s'effectue entre 2100 et 5895 mètres, au cœur d'une région aride, éloignée et sauvage. Elle est à la portée de toute personne en bonne condition physique et avide d'aventures. Les nuits sont fraîches, les changements météorologiques importants. Au-delà de 4000 mètres, la température peut descendre sous le point de congélation. La nuit, elle peut atteindre - 20 °C tandis que le jour, elle varie habituellement entre 5 à 18 °C. La raréfaction de l'oxygène demande quelques précautions et une bonne dose de volonté. Les bagages et la nourriture sont transportés par des porteurs et les repas sont préparés par des cuisiniers. En montagne, l'hébergement se fait sous des tentes de montagne de très haute qualité. Le poids des bagages à donner au porteur doit être d'environ 15 kg. Le guide apporte une pharmacie d'urgence pour faire face aux problèmes d'altitude sérieux, ainsi qu'un téléphone satellitaire.

Mario Jean en fut le porte-parole et fit l'ascension avec toute l'équipe et, comme tous les membres de l'équipe, il s'entraîna afin d'être en pleine forme pour relever le défi.

«Participer à Kilimira fut pour moi beaucoup plus qu'un défi personnel. Plus qu'une expérience qui m'aura permis d'aller au bout de moi-même. Plus qu'une occasion de devenir l'Humoriste qui aura fait une «joke» à la plus haute altitude. Ça va au-delà du fait que j'aime le plein air et les voyages. Kilimira aura été pour moi la chance d'aider un organisme qui fait un travail extraordinaire depuis 30 ans. J'ai toujours été impressionné par ce que fait Mira et j'ai été très heureux de pouvoir aider à son financement. Je suis gâté par la vie et je crois qu'il faut savoir retourner l'ascenseur de temps en temps... même si parfois on oublie l'ascenseur et on monte à pied».



LA SANTÉ OCULAIRE À L'AUBE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Voyons
Voïr



Lorsque vient le temps de magasiner les articles scolaires de nos enfants et petits-enfants, une attention très marquée est portée sur le choix des différents effets scolaires. On s'attarde souvent à l'apparence, la couleur, le format et la qualité. Le sac à dos n'y échappe pas.

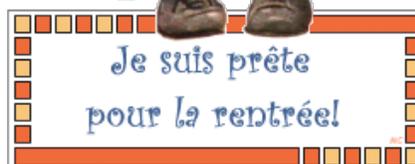
Mais qu'en est-il de ce qui peut menacer tout le processus d'apprentissage: **la vue.**

L'Association nationale pour l'amélioration de la vue rappelle l'importance de la prévention. Les enfants qui ne sont pas dépistés précocement deviendront malvoyants ou aveugles. En revanche, s'ils sont traités avant l'âge de deux ans, ils récupéreront une vision normale. L'enfant devrait subir son premier examen des yeux à six mois ou avant si on soupçonne un éventuel problème de strabisme. Les optométristes conseillent ensuite un examen à l'âge de trois ans et un autre avant la rentrée scolaire. Après, les enfants (et les adolescents) devraient subir un examen de la vue chaque année.

On estime qu'entre zéro et cinq ans, un enfant sur dix présente des problèmes de vision. Environ 25,000 enfants au Québec montrent des signes d'affaiblissement de la vue ou de strabisme et environ 45,000 sont myopes, hypermétropes ou astigmatés. Si on attend trop, l'apprentissage de la lecture sera troublé et l'enfant pourrait refuser d'apprendre à lire. Les effets néfastes de cette négligence se répercuteront sur les succès scolaires et professionnels.

Si un enfant cligne fréquemment des yeux, qu'il fronce les sourcils, les yeux rouges qui piquent ou pleurent, s'il a des maux de tête ou des douleurs dans la nuque, qu'il dessine, écrit ou lit le nez collé au cahier, qu'il est distrait en classe et ne suit pas les consignes du professeur, il faut consulter rapidement.

Une bonne vision est essentielle pour bien apprendre et la prévention est toujours de mise.



Nouvelle insolite

CINQ SEMAINES AVEC DES LIONS

Un artiste, propriétaire d'un petit zoo privé situé dans sa cour, à Vasilyevka en Ukraine est sorti indemne après avoir vécu pendant cinq semaines dans une cage avec Katya (photo) et Samson, une paire de lions africains afin d'attirer l'attention du public et récolter des fonds pour agrandir la surface de son établissement.

«Au début, j'avais peur» a avoué Olexandre Pylychenko. «Je n'arrivais pas à m'endormir. C'était le moment le plus dur. Je n'arrivais pas à me détendre en sentant la présence d'un carnivore tout près de moi, même si c'était un carnivore que j'aimais beaucoup».



Une fois à l'intérieur de l'enclos, il a aidé la lionne Katya à mettre bas. Celle-ci a donné naissance à deux lionceaux. «Après la naissance des petits, nous avons dormi pratiquement côte à côte sur du foin et de la paille» a indiqué M. Pylychenko qui assure n'avoir pris ni armes ni tranquillisants avec lui.

Source: Reuters 2011

Emballage pour Rosalie



Le **30 juillet**, activité conjointe avec les Chevaliers de Colomb pour amasser des fonds pour l'opération de la petite Rosalie. Ici, les Lions Réjean Leduc et Réjean Vallerand en plein travail

 Photo Lion Paul-André DesRosiers

Conférence Mira



Lion Karen Binnie Boulanger photographiée avec Georges Laracque lors de la conférence de presse de MIRA à Ste-Madeleine pour promouvoir la course Défi-Vision

 Photo Lion Normand Boulanger

DOSSIER DIABÈTE

LA VIANDE ROUGE ACCROÎT LE RISQUE DE DIABÈTE

La consommation quotidienne de viande rouge surtout sous forme de charcuterie accroît nettement le risque de diabète adulte, déjà en forte augmentation dans le monde. Ce constat a été démontré dans une étude publiée il y a quelques mois, étude la plus étendue menée à ce jour sur ce sujet.

Manger cent grammes de viande rouge tous les jours augmente ainsi de 19% le risque de devenir diabétique. Ce risque s'accroît de 51% en consommant seulement 50 grammes de viande rouge transformée sous forme de hot dog ou de charcuteries, selon ces chercheurs.

Cette étude montre également que le fait de remplacer la viande rouge par des sources de protéines plus saines comme des laitages allégés, des noix ou des céréales complètes peut nettement réduire le risque de diabète - de type 2 ou adulte – surtout lié à l'obésité, à la sédentarité et à un régime alimentaire malsain.



Ainsi, si une personne consommant cent grammes de viande de bœuf, mouton ou cheval tous les jours mange à la place des noix pour obtenir la même quantité de protéines, elle fait baisser son risque de diabète de 17% tandis que ce chiffre passe à 23% si elle consomme des céréales complètes. Le tout a été ajusté en fonction de l'âge des participants, de leur indice de masse corporelle et d'autres facteurs de risque.

Des travaux moins étendus faits précédemment indiquaient déjà un lien entre un risque accru de diabète et la consommation de charcuterie à base de viande rouge mais pas aussi clairement avec la viande rouge non-transformée.

Une autre recherche effectuée par la faculté de santé publique de Harvard publiée en 2010 établissait une relation entre la consommation régulière de viande rouge et un risque plus élevé de maladies cardiovasculaires mais sans faire de distinction entre viande transformée et non-transformée.

La consommation de viande rouge triplerait en outre le risque de récurrence chez des patients traités pour un cancer du colon comparativement à ceux avec un régime abondant en fruits, légumes et poissons.



CONVENTION INTERNATIONALE DE BUSAN 2012 GOUVERNEUR ROBERT ET DENISE NOUS RACONTENT ...



Pour la deuxième fois, la République de Corée accueillait une convention internationale. Après Séoul en 1995, Busan, deuxième ville du pays, est le siège de la 95e Convention internationale qui réunit 55 272 congressistes inscrits officiellement. C'est un record ! Nos amis Lions coréens sont plus de 40 000.

Nous venons de vivre une expérience extraordinaire. C'est la première fois que je me rends compte à ce point de l'ampleur de notre Association et du rôle qu'elle joue dans la communauté internationale.

La Convention internationale est précédée d'une session de formation de cinq jours destinée aux gouverneurs(es) élus(es) et aux conjoints et conjointes, soit du 18 au 22 juin avec quelques 2000 congressistes pour la session de formation incluant les 25 animateurs d'ateliers. Les journées sont longues et intensives. C'est un retour à l'école. De 8.30 à 17hres, tous les jours. Instructions, conférences, cours et travaux pratiques en plus de sessions d'informations en soirée. Puis enfin, au terme de la session, ce sera le gala en l'honneur des Gouverneurs élus. Officiellement nous sommes 745, représentant 206 pays.

BEXCO, c'est BIG . Ce centre est composé de quatre pavillons tous reliés par des passerelles aériennes avec tapis roulants. Tenez-vous bien, chaque pavillon fait la taille du Centre de Congrès à Montréal.



Comme à chaque matin, c'est l'arrivée à BEXCO pour la session de formation



Au premier matin de notre arrivée, nous étions convoqués pour la photo officielle avec le Président international Lion Wayne A. Madden et sa conjointe Linda.

Du 23 au 26 juin, c'est le congrès proprement dit. Il durera quatre jours. Entre 55 et 56 000 inscriptions dont 41 000 Coréens. (La Corée compte 105 000 Lions). La majorité des participants sont asiatiques. D'ailleurs c'est ici que le lionisme connaît sa plus importante croissance. Le premier jour, c'est le défilé d'ouverture dans les rues de Busan avec plus de 10 000 participants. Nous sommes onze pour représenter le DMU québécois. Comme dans tout congrès, on assiste à la lecture des rapports de commissions qui sont, la plupart du temps bien étoffés et illustrés par des projections. Puis c'est l'adoption de nombreuses résolutions à caractère international bien sûr. Le tout est toujours précédé et entrecoupé de spectacles grandioses offerts par des artistes chinois et coréens, vraiment très talentueux.

Soit dit en passant, Busan est la deuxième ville en importance en Corée du Sud après Séoul. Sa population est de 2,7 millions soit un million de plus que Montréal à laquelle elle est jumelée d'ailleurs. Sa population est plus dense que Chicago, Hong Kong et Paris. De plus, elle possède le troisième plus important port au monde. Malgré tout, c'est propre...



Les représentants du DMU : Lions Michel Loranger, Maureen Spencer, Nelson Fournier, Guy Forget, Micheline Lavoie, Louizette Lebel, Denise Leboeuf, Robert Giasson, Colombe Chicoine, Murielle Bouchard et Jacques Pelletier

(suite en page 7)

La Corée est pour moi un découverte. Très beau pays, d'une propreté remarquable. Très techno et très capitaliste. Tout se paie, il n'y a pas de gratuité. Si vous avez oublié d'apporter votre brosse à dent ... pas de problème, il y en a une dans votre chambre moyennant 4\$ ajoutés à votre facture. 2\$ pour un tube de pâte à dents. 8\$ pour une brosse à cheveux et 35\$ pour une paire de bobette... Même le câble pour Internet est payant 6,50\$ l'heure.. Moi, j'ai trouvé une connection wifi au restaurant où je prends ma bière "HITE" à votre santé ! (NDLR: ...et en très charmante compagnie...)



Ici, tout le monde travaille, tout le monde sourit. Il ne semble pas y avoir de pauvreté, ni chômage, ni d'itinérants, ni de quêteux. Les employés de l'hôtel n'acceptent pas de pourboires. Au restaurant, on ajoute 10% sur la facture pour le service, mais il ne faut pas en rajouter c'est comme une insulte...! C'est quand même un pays fermé, les communications avec les étrangers sont très difficiles. On ne parle que le Coréen et les signes d'écriture sont incompréhensibles. À l'occasion, on arrive à se comprendre en anglais.

Les Coréennes sont belles, toujours bien vêtues, élégantes et souriantes. C'est bien dommage qu'on ne puisse communiquer. La langue et l'écriture, c'est le coréen. Ça devient plus évident lorsqu'on arrive devant un guichet automatique... essayez d'imaginer. Tu y penses deux fois avant d'introduire ta carte. J'en ai fait faire deux avant de partir... au cas où je m'en ferais bouffer une... C'est arrivé, mais j'ai pu la récupérer. J'avais pris soin de demander à une employée de la banque de m'accompagner au guichet.

La Corée **n'est pas** un pays touristique, sinon on aurait appris une autre langue que le coréen aux employés des hôtels, restaurants et endroits touristiques. On finit toujours par se comprendre avec quelques mots anglais accompagnés de gestes et de signes. Il ne faut pas essayer de faire de phrase. Ça rend les choses plus difficiles de part et d'autre. Depuis quelques jours, il y a beaucoup d'Américains. D'après la grosseur de leurs bras, je crois que se sont des GI en permission, possiblement d'une base militaire américaine du Pacifique (???). Mais les trois quarts des clients sont Coréens. Beaucoup de familles avec de jeunes enfants.

Journée de la remise des pouvoirs. Trois des quatre gouverneurs du DMU : Michel Loranger (U-2), Micheline Lavoie (U-3) et Robert Giasson (U-4)



La nourriture semble assez chère du moins pour les repas à l'hôtel. Le petit déjeuner n'est pas inclus dans le prix de la chambre. C'est un buffet avec plusieurs mets à l'américaine : œufs, bacon, jambon, toasts, café fort et très fort, fruits très variés et délicieux et plusieurs plats typiquement coréens. Nous y avons goûté, mais pas plus...! Un petit déjeuner, c'est 28,50\$ par personne, incluant taxes et service. Pour le vin... vive la France! Même si on doit payer pour aller le pisser! Ici on produit des autos, de l'informatique, de la robotique et de l'électronique mais pas de vins. Le vin le moins cher à l'épicerie est à 25\$ la bouteille et c'est du vin chilien pour la plupart. Les Coréens boivent du thé, ça me convient moins. À l'hôtel, il y a un bar à vin et whisky appelé « Le Bouchon ». Il y a des musiciens, la chanteuse vient des Philippines. Elle parle anglais et chante en anglais. Le vin se vend 12\$ du verre plus 10% de taxe et 10% de service. Hier, on est allés écouter de la musique. On a acheté la bouteille (48\$). On a pris quelques verres puis on nous a fait un bel emballage pour remonter le reste à la chambre. Pour ce qui est de la nourriture, durant la session de formation, on a mangé beaucoup de sushis, du saumon fumé, des crevettes et des fruits le midi. Le soir, on mangeait à l'hôtel, dans un des restaurants, genre quick lunch, où nous mangions de la pizza ou des clubs sandwiches. C'est là qu'on continue de manger depuis nos vacances. Hier on a essayé des mets coréens, pas si mal, un peu piquant... Ce soir on essaie des crevettes à la coréenne.



Beaucoup d'autos et très peu de deux roues (vélos, motos, scooters...). Ici les autos semblent avoir la priorité sur les piétons. Quand on conduit, on arrête de faire des courbettes...! Ici le baseball semble très populaire. Il y a des parties diffusées à la télé tous les soirs et sur plusieurs postes et ce ne sont pas les mêmes équipes.

Je ne connais pas la démographie du pays mais je trouve que la population est jeune. On ne voit pas beaucoup de têtes blanches. Au centre commercial, on n'a pas vu de vieux assis sur des bancs à regarder passer le temps... Ici, un peu partout, la musique de fond est de la musique classique, même à l'aéroport. Hier, à l'aquarium on a eu droit à «La Truite» de Schubert comme fond sonore sur nos audio-guides. Quoi de plus approprié, pour visiter des poissons ?

Hier, nous avons essayé un autre mets coréen : riz, légumes et crevettes, le tout précédé d'un bouillon avec fèves germées et piments.

C'est pas trop assaisonné, un peu piquant et peu invitant. Contents d'y avoir goûté ... mais on est loin de la France, de l'Italie, de la Corse, de la Tunisie... et même de notre pâté chinois!

On vous disait comment c'est propre ici... À l'entrée arrière de l'hôtel, il y a près des marches, une petite brosse au bout d'une chaîne et un écriteau vous invitant à enlever le sable sur vos chaussures avant d'entrer. C'est écrit en coréen et en anglais. Les gens s'y prêtent volontiers. Il y a aussi à l'entrée un dispositif ressemblant à un porte-parapluies. Vous y introduisez votre parapluie et en le retirant, il se recouvre d'une capote de plastique pour ne pas mouiller le plancher. Tout à l'heure, j'ai vu une famille coréenne se présenter à la salle à manger avec un petit chien dans une cage. Après discussion, un des enfants est retourné à l'auto avec la cage et la famille s'est installée à leur table. Parce qu'aujourd'hui, le parapluie est de mise.



Le soir du Gala des Gouverneurs élus à l'entrée du Centre des Congrès, BEXCO. Sur les photos, Lions Robert Giasson et Denise Lebœuf.



Le 24 juin, on a eu droit à une mémorable réception offerte par l'Ambassadrice de France au chic hôtel Westin Chosun. Tous les Lions francophones y avaient été conviés.

Quand, le soleil se montre, beaucoup de femmes utilisent une petite ombrelle toute féminine et colorée pour se protéger du soleil. Beaucoup de femmes aussi portent une visière avec une longue palette pour se protéger du soleil. La figure bronzée n'est certainement pas un critère de beauté.

Après 11 jours très intensifs et au lendemain de la clôture du congrès, nous prenons quelques jours de vacances. Malheureusement il pleut et la mer est très agitée. La mer s'est calmée et le soleil est revenu.

Aujourd'hui, 28 juin, nous sommes allés au centre commercial Shinsegae. On le présente comme le plus gros centre commercial au monde et je crois qu'ils ont raison. Son architecture est futuriste. Il fait 13 étages au dessus du sol et deux en dessous. Il contient entre autres une patinoire, un centre de conditionnement physique et un terrain de pratique pour le golf. Nous sommes arrivés vers 10 heures, soit une demi-heure avant l'ouverture.



(suite de la page 8)

9

Deux jeunes filles offraient gratuitement des jus de fruits à l'entrée à tous les clients qui, comme nous, attendaient l'ouverture. Vers 10:20 h. on a ouvert les portes mais des gens bien vêtus se tenaient devant les portes en nous signifiant que ce n'était pas encore l'heure. Puis l'heure venue (exactement 10:30 h), on nous a invités à entrer. Puis à notre grande surprise nous avons traversé les portes sur la musique de Verdi: «La marche triomphale» de Aïda. C'en était émouvant. Tous les employés se tenaient à l'attention devant leur boutique en nous saluant d'un grand sourire et d'une belle courbette. Ce centre, en plus d'être immense, est d'une propreté exemplaire. Ceux qui comme moi croyaient que les Suisses étaient propres, c'est qu'ils n'ont pas connu les Coréens. On peut manger par terre partout... même ma mère serait d'accord avec moi ! Dès 5 heures le matin, des gens s'affairent à balayer les trottoirs et c'est comme ça toute la journée. Les bancs de parc sont lavés tous les jours. (Message au maire de Montréal). Les salles de toilettes sont propres partout et, en passant, les toilettes publiques sont gratuites. (Message au maire de Paris et ses toilettes payantes et ses bancs de parc plein de fiente de pigeon.). Ici, il n'y a pas de chien ou très peu et toujours tenus en laisse. Je n'ai pas vu de crottes...

Nous avons passé l'après-midi sur la plage. Il y avait des équipes qui ont pratiqué des exercices de sauvetage en mer. Avec simulations de noyade, sauvetage et réanimation avec hélicoptères ambulances et autres. Pour eux, c'était du sérieux... pour nous un spectacle!

Nous sommes vendredi le 29. Ce matin nous avons visité l'Aquarium de Busan, très bien aménagée. Encore là, style futuriste avec une très grande variété d'espèces. Nous avons loué des audio-guides disponibles dans quatre langues : coréen, japonais, chinois et anglais.

Je vous laisse deviner notre choix...! Mais la mer est houleuse et le temps est gris. Il a plu pendant la nuit et les parasols ne sont pas installés près de la mer. C'est idéal pour surfer et plusieurs en profitent.



Aujourd'hui il fait un temps splendide et aussi très chaud. Nous nous proposons de passer une partie de la journée à la plage. Hier, nous nous sommes rendus au port où il y a un grand marché de poissons qui sont conservés dans des viviers au rez-de-chaussée et au premier étage, on retrouve de la restauration. On a eu plusieurs invitations mais on s'est retenus... manque d'appétit! C'est un genre de «China Town» avec des rues étroites pleines de panneaux écrits en coréen. Rien de rassurant! On a demandé de visiter les installations... mais, on voulait surtout nous faire goûter. Toutes ces espèces, on les avait vues à l'aquarium : coquillages, crabes, anguilles et autres dont on n'a pas retenu les noms. On voulait juste voir... et à voir on ne voulait pas en manger. C'est surtout qu'on ne sait pas comment ces poissons

sont apprêtés et cuits. À l'hôtel, on a goûté au saumon, c'était comme trop grillé et ça nous a enlevé le goût.

En fin de compte, nous avons décidé d'aller faire un «tour de ville». À la plage, il faisait un peu trop chaud. Un autobus à deux étages comme ceux de Rome. Aujourd'hui, à Busan, le trafic était aussi dense que celui de Rome mais moins bruyant. En tout le trajet dure 4 heures et nous ne sommes pas descendus pour visiter. Nos jambes commencent à en avoir assez... on n'a plus 20 ans! Deux choses toutefois que j'aurais aimé voir, c'est le cimetière commémoratif de l'ONU où plusieurs Canadiens reposent et le musée de Busan. Là aussi ça prend de bonnes jambes... Nous avons vraiment vu l'étendue de cette ville et la densité de sa population. Dans les quartiers résidentiels, ce sont des édifices de 25 à 40 étages qui logent tout ce monde. Ils sont tous entourés de parcs et de verdure. Nous avons traversé sur le fameux pont Gwangan, emblème de Busan. Il ressemble, à s'y méprendre au Pont Pierre-Laporte, à Québec, avec cette différence qu'il possède deux paliers superposés de cinq voies chacun. Ici les boulevards en ville ont de 3 à 5 voies dans un sens comme dans l'autre, à part les autoroutes qui traversent la ville.

Journée du 2 juillet. C'est notre dernière journée à Busan. Au programme: les valises. Nous prenons l'avion demain le 3 juillet à 7 heures du matin. Pour vous, il sera 6 heures du soir le 2 juillet. Ici, il fait beau et chaud, la mer est moyennement agitée. Ce matin nous avons pris une marche le long de la plage et nous avons eu chaud. On vous racontera le reste à notre retour...

P.S.: Tout au long de notre séjour ici, ce qui m'a compliqué la tâche dans l'envoi de nos courriels, c'est que Vidéotron manque parfois de patience et nous déconnecte quand on prend trop de temps à rédiger nos messages (Avis au Président de Québecor). Il faut bien que je prenne une gorgée de bière entre les paragraphes... C'est tellement insultant d'écrire et de se faire couper avant de pouvoir envoyer notre message. Donc, j'écris sur Word, je copie sur mon courriel Hotmail puis je m'envoie un courriel sur Vidéotron. De là, je copie sur un courriel que je vous envoie... Faut vouloir.

Lions Denise et Robert



Fondation internationale des clubs Lions (LCIF)

10

Bausch + Lomb et le Lions Clubs International annoncent les subventions de recherche accordées à la lutte contre la cécité chez l'enfant

L'INITIATIVE DE PRÉVENTION DES CATARACTES INFANTILES est la première action mondiale consacrée spécialement à la prévention et au traitement des cataractes chez les enfants pour réduire les cas de cécité infantile. On estime que 1,4 million d'enfants sont non voyants. Environ 500 000 nouveaux cas sont recensés chaque année, situation inadmissible à notre époque.

Chaque année, des centaines de milliers de bébés à travers le monde naissent avec ou développent une cataracte à un œil ou aux deux yeux. C'est ce que l'on appelle la cataracte infantile. Cela signifie que le cristallin naturel de l'œil de l'enfant devient brouillé. Si elle n'est pas soignée, elle peut rapidement causer une grave perte de la vue et la cécité chez l'enfant. Non seulement cette maladie peut être traitée mais elle peut souvent être évitée. Le nouveau programme de ce partenariat aidera à soigner et à empêcher la cataracte pédiatrique



L'initiative de prévention des cataractes infantiles finance également des initiatives de recherche fondamentales visant à mieux comprendre les causes de cette maladie et/ou trouver les traitements adaptés.

L'organisme Bausch + Lomb Early Vision Institute est un programme de la société mondiale de soins oculaires qui privilégie les recherches sur la vue infantile, les soins et la prévention des troubles visuels et la défense des droits des enfants dans ces domaines. Fondé en 1853, Bausch + Lomb est l'une des marques mondiales les plus reconnues et respectées dans le domaine des produits de soins de santé. Elle offre des lentilles de contact et solutions d'entretien, des produits pharmaceutiques ophtalmiques et des produits chirurgicaux optiques dans environ 100 pays.

Avec la Fondation du Lions Clubs International, elle collabore depuis 2010 dans le cadre de l'initiative de prévention des cataractes infantiles pour identifier, financer et promouvoir des méthodes novatrices permettant de résoudre ce problème sur le long terme en faveur des enfants, de leurs familles et de leurs communautés. Lors de l'année pilote, Bausch + Lomb a fait un don de 350 000\$ destiné au lancement de ce programme de partenariat lancé officiellement au cours de la Convention Internationale en juin 2010. La poursuite du programme l'année suivante a été financée par la même somme.

Dans plusieurs pays industrialisés, le taux de cataracte pédiatrique se situe à entre un et quatre enfants pour 100 000 naissances. Par contre, dans les pays défavorisés, ce nombre peut être multiplié par dix. Pour cette raison, pendant sa première année d'activités, l'initiative se consacrera surtout aux actions en faveur des enfants en Chine, où il est estimé que 40 000 enfants souffrent de cataractes pédiatriques.



PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

- 15 septembre: Journée des Townshippers à Farnham, Méchoui : 17 hres 15\$/pers.
- 16 septembre: 1^{ère} réunion régulière du club au Castel à 9 hres - Déjeuner à 8hres
Gouverneur Robert visite le club de Broughton - 18 hres
- 19 septembre: Gouverneur Robert visite le club de Richmond - 19 hres
- 20-21-22 septembre: Emballage au Super C pour l'organisme L'O.E.I.L.
- 24 septembre : Gouverneur Robert visite le club de St-Bruno - 19 hres
- 25 septembre: Gouverneur Robert visite le club de St-Hyacinthe - 18 hres
- 26 septembre: Gouverneur Robert visite le club de Knowlton - 18:30 hres
- 28 septembre: 2e réunion du comité organisateur Congrès 2013 - Presse Café 13 hres
- 30 septembre: Gouverneur Robert visite le club de Boucherville - 10 hres
- 1er octobre: Gouverneur Robert visite le club de Coaticook - 19 hres
- 2 octobre: Gouverneur Robert visite le club de Sherbrooke - 18:30 hres
- 3 octobre: Gouverneur Robert visite le club de Beaurivage - 19 hres
- 7 octobre: Gouverneur Robert visite le club de Stornoway - 9 hres
- 9 octobre: Conseil d'administration, 27 rue Centre - 19 hres
Gouverneur Robert visite le club de Victoriaville - 18 hres
- 12-13-14 octobre: Congrès du DMU - Drummondville (Le Dauphin)
- 16 octobre: Gouverneur Robert visite le club de East Angus - 18 hres
- 17 octobre: Gouverneur Robert visite le club de Johnville - 19:30 hres
- 18 octobre: Gouverneur Robert visite le club de La Patrie - 19 hres
- 21 octobre: Réunion régulière au Castel à 9 hres - Déjeuner à 8 hres
Gouverneur Robert visite le club de St-Romain - 19 hres

Chronique de voyage au pays des



Expérience industrielle africaine

Durant le période coloniale belge au Congo, le gouvernement belge a développé de façon extraordinaire les richesses naturelles du pays, particulièrement la forêt tropicale abondante et diversifiée ainsi que les mines (or, diamant, cuivre, zinc, nickel et autres) sans oublier l'agriculture.

Après la révolution congolaise, une fois que le colonel Mobutu Sese Seko eut pris la tête du pays, se voyant doté de richesses importantes, les autorités congolaises nationalisèrent toutes les entreprises industrielles et commerciales que les Belges avaient mis sur pied et qui représentaient des fleurons pour toute économie nationale.

N'ayant aucune compétence ni expérience dans la gestion d'entreprises de ce calibre, il ne fallut pas longtemps pour que toute l'économie du pays se trouve moribonde. Tout fut pillé, dilapidé, les fortunes nouvellement constituées par les détournements de fonds furent rapidement exportées du pays, etc...



Après plusieurs années de cette situation, le pays n'eut d'autre choix que de faire appel au colonisateur, lequel voulut bien reprendre les industries les plus rentables et en meilleur état, mais laissa aux autres bailleurs de fonds les secteurs d'activités les plus amochés. C'est ainsi que le Canada se vit proposer la reprise de ce qui avait été une grande société d'exploitation et de commercialisation de produits forestiers : la FORESCOM.

Après quelques années de négociations, les deux gouvernements en vinrent à une entente donnant au Canada l'entière responsabilité de la gestion et du redressement de la société; le Canada s'engageant de son côté à amener l'entreprise à l'état de rentabilité afin de pouvoir la rendre intéressante pour être vendue à une entreprise privée. C'est à ce moment que j'entre en scène.

De retour du Cameroun où je venais de terminer un séjour de deux ans, la direction de l'ACDI (Agence canadienne de Développement international) me demanda de mettre en œuvre ce dossier.

Tout d'abord, je devais confirmer la société canadienne qui avait été retenue pour gérer l'entreprise (ou le projet). Ce que je fis rapidement. Ensuite, il fallait aller sur le terrain pour s'assurer de ce qui restait de l'entreprise et dans quelles conditions étaient les équipements d'exploitation et de production.

J'organisai donc une première mission sur Kinshasa, siège de notre ambassade et du gouvernement zaïrois. À partir de Kinshasa où nous fûmes reçus avec tous les honneurs et le décorum pour nous mettre en mode d'ouverture d'esprit, on organisa une visite aux chantiers forestiers et à l'usine, lesquels se situaient à 400 km de la capitale.



Le Forescom Building, le 1^{er} gratte-ciel de Kinshasa

On nous fit comprendre au départ qu'il n'y avait plus de route reliant la capitale et le Bandundu, région où se situait nos futures opérations. Les seuls moyens de communication étant le réseau fluvial (soit par bateau où il faut 4 jours pour s'y rendre), ou par les airs alors qu'il faut louer un avion et surtout où il faut surtout une piste pour atterrir. Heureusement la FORESCOM avait une piste d'aviation aussi bien à l'usine qu'aux divers chantiers que nous devions exploiter.

Ayant trouvé deux petits avions bimoteurs, on organisa notre voyage et on arriva finalement à Nioki, notre destination. Un premier groupe reprit l'un des avions pour aller à Bonkita (chantier forestier) afin de visiter les installations d'exploitation forestière et s'assurer de l'état des équipements et du matériel pendant que le deuxième groupe faisait de même pour les installations de l'usine et des autres installations de l'entreprise.

Il nous est apparu rapidement que la majorité des installations étaient désuètes, avaient été pratiquement sans entretien pendant plusieurs années et qu'il faudrait beaucoup de nouveaux investissements pour rénover les équipements et le matériel et relancer la production. Par ailleurs les différents ateliers que comprenait l'entreprise, soit le chantier naval, l'atelier électrique, l'atelier mécanique, la menuiserie, la centrale électrique, la station de traitement de l'eau, l'hôpital et autres étaient relativement en bon état. À croire que les employés s'étaient concentrés à obtenir des contrats à l'extérieur pour suffire à leurs besoins car tous les employés étaient toujours sur place (il y avait 1 400 ouvriers aussi bien à l'usine que dans les 2 chantiers (et ils n'avaient pas été payés depuis belle lurette).

Nous partions donc avec 2 prises contre nous, mais nous étions tous persuadés que la partie était jouable.

Le reste de cette chronique vous sera révélé dans le prochain numéro.

Paul-André DesRosiers
Le lion boulingueur



MON CLUB Ma famille



SOYEZ UNE FAMILLE QUI ACCUEILLE LES AUTRES

Pour créer un club dont les membres soutiennent et s'encouragent les uns les autres, il faut cultiver les rapports, encourager l'estime de soi et la participation et faire preuve de sollicitude. En tant que famille Lions qui croit au service, nous devons nous renseigner sur les centres d'intérêt des autres, leurs compétences et passions puis en profiter pour rendre service. Incitez votre club à entreprendre de nouvelles oeuvres sociales. Ensuite, consacrez plus de temps aux SERVICES qu'aux REUNIONS.



SOYEZ UNE FAMILLE QUI INVITE LES AUTRES

En accueillant davantage de membres dans notre réseau d'espoir, nous propageons la conviction que le don de soi est précieux. Une seule personne peut faire la différence. Cette personne peut aider à transformer le monde de manière inimaginable. Donnez cette chance aux autres. Offrez aux autres la possibilité de faire partie de votre famille Lions. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Réussir à inviter les gens à rejoindre la famille Lions dépend de plusieurs éléments d'une égale importance dont notamment :



- Une orientation efficace
- La participation des membres dès le début
- Des responsables de club qui écoutent plus et parlent moins
- Des liens d'amitié durable que l'on cultive en rendant service à la communauté
- Le respect mutuel comme au sein d'une famille

Pour que chaque nouvelle recrue se sente à l'aise comme dans sa famille, Le Lions Clubs International offre des programmes et outils pour aider votre club à ressembler plus à une famille. Tous peuvent être téléchargés de notre site Internet.

- Guide d'orientation (ME-13)
- Programme de mentor de base (MTR-11)
- Programme de mentor avancé (MTR-12)
- Accentuer le travail dans l'harmonie (PRC-2)
- Améliorer les réunions (PRC-3)
- La dynamique du club (PRC-4)
- Encourager la participation (PRC-5)



MON CLUB Ma famille

(suite)

PROGRAMMES POUR RENFORCER L'EFFECTIF

L'orientation, l'accompagnement et la sauvegarde des membres sont indispensables pour renforcer l'effectif et créer un club qui ressemble à une famille où chaque membre se sent à l'aise. L'orientation permet de fournir aux



nouvelles recrues les renseignements qu'il leur faut pour démarrer en tant que Lions. Dans le cadre du programme de mentor Lions, un Lion expérimenté accompagne un nouveau Lion. Le rôle du mentor consiste à familiariser le nouveau membre avec le fonctionnement du Lions Clubs International, à encourager sa participation à la vie du club, à développer ses compétences de responsable et à le guider s'il accepte une fonction officielle au sein du club. Les programmes de sauvegarde de l'effectif

maintiennent l'engagement des membres en favorisant la participation aux oeuvres sociales, la coopération, la satisfaction des membres et des réunions plus efficaces.

Source: Bulletin président international et internet



NOS VŒUX DE BONNE FÊTE À

Septembre

4 : Paul Lavoie
10 : Michelyne Leduc
14 : Denis Dorval
16 : Denise Quintal (Yvan Ledoux)

Octobre

1 : Lise Desroches
8 : Cécile Vallerand
12 : Lise Gamache (Roger Veilleux)
13 : Lucille Plante
15 : Normand Boulanger
17 : Ronald Blanchard

Mariage



Vœux de bonheur pour

Septembre

26 : Claudette et Patrice Samson

Octobre

14 : Denise et Robert Giasson
31 : Lise et Denis Desroches

« Bon anniversaire, nos voeux les plus sincères ... »

District U-4

Médaille du Gouverneur



[Cliquez pour la voir agrandie](#)

© Tous droits réservés,
2003-2012 QuébecLions.ca
Mise à jour le 11/27/20

Le cœur, c'est un symbole simple. Mais, combien riche de sens, significatif et éloquent.

Le cœur, c'est l'organe central de l'appareil circulatoire du règne animal et de l'être humain.

Le cœur, c'est le moteur de la vie.

Le cœur, c'est la partie centrale ou active de quelque chose : Le cœur de la ville, le cœur de la forêt, le cœur du bois; c'est la partie forte : le cœur de l'hiver, le cœur de l'été ; c'est le point essentiel : le cœur du sujet. Le cœur, c'est le siège des sensations et des émotions : Avoir la joie au cœur, avoir le cœur en fête, avoir un coup de cœur, c'est un cri du cœur.

Le cœur, c'est le siège du désir, de l'enthousiasme, de l'entrain, du goût, de l'intérêt, du zèle, du volontarisme : Consentir de bon cœur, fait de bon cœur, fait de gaieté de cœur, de tout son cœur, prendre quelque chose à cœur, s'en donner à cœur joie.

Le cœur, c'est le siège de l'affectivité, de la sensibilité, de l'affection, de l'attachement, de la tendresse : Écouter son cœur, venir du cœur, aller droit au cœur, avoir un cœur sensible, avoir un ami de cœur, être de tout cœur avec quelqu'un, c'est une affaire de cœur, donner son cœur à quelqu'un, le courrier du cœur, jeunesse de cœur, gagner les cœurs, faire le joli cœur, joli comme un cœur, le cœur a ses raisons..., l'intelligence du cœur, avoir le cœur net.

Le cœur, c'est le siège de la bonté, de l'altruisme, de la charité, de la compassion, de la délicatesse, du dévouement, de la générosité, de la pitié, de la sensibilité : Avoir bon cœur, avoir du cœur, à votre bon cœur, femme de cœur, homme de cœur, avoir un cœur d'or, avoir un cœur gros comme ça, avoir le cœur sur la main, ouvrir son cœur, parler à cœur ouvert.

Le cœur, c'est le siège de l'honneur, de la fierté, du courage, de l'énergie : Rodrigue, as-tu du cœur? (Corneille), mettre du cœur à l'ouvrage, faire contre mauvaise fortune bon cœur, avoir du cœur au ventre, à cœur vaillant rien d'impossible. C'est à vous ami(es) Lions, Gens de cœur, que je dédie ce symbole d'amitié en reconnaissance de votre profonde implication « Dans un monde de service à l'humanité » qui nous tient tant à cœur.

Lion Robert Giasson
Gouverneur

Rappel : Tous les bulletins "Le Lion Fauve" depuis sa version électronique en février 2010 sont disponibles sur notre site web au

http://www.clublionsgranby.com/Bulletin_du_club.htm

La croisière s'amuse



Au deuxième étage



On attend le départ



Lion Yves ne désespère pas

L'été est propice aux activités sociales. Le temps d'une croisière sur le Lac Champlain avec départ de Venise-en-Québec a permis aux membres et connaissances de fraterniser par un bel après-midi de juillet. L'activité fut organisée par **Lion Diane Trépanier** avec la collaboration du président 2012-2013

Lion Paul-André DesRosiers



Un après-midi superbe et relaxant



Sentez-vous la vague ?

24 juillet 2012

Pique-nique du président

18 août 2012



Lion président Paul-André DesRosiers entouré des Lions Yves Proulx et Micheline Lavoie qui ont prêté leurs installations pour l'occasion



Robert Giguère s'est offert pour s'occuper des hot-dogs



Lion Robert Giasson a profité de l'occasion pour remettre à Lion Paul-André la médaille 100% secrétaire pour 2011-2012

Tournoi de la F.C.L.2.

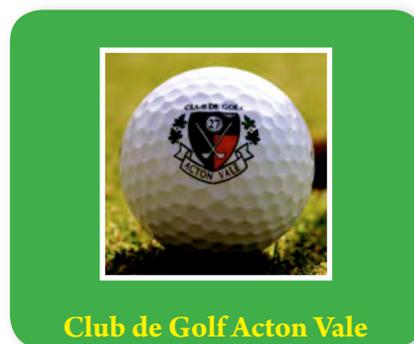
19



Nos représentants : **assis** - Yves Proulx, Daniel McDuff, Michelle Poulin McDuff, Ronald Blanchard et Robert Giasson, **debout** - Denise Leboeuf, Denis Dorval, Paul-André DesRosiers et Paul Lavoie



Le 3/4 d'un quatuor : Ronald Blanchard, Paul-André DesRosiers et Denis Dorval



Club de Golf Acton Vale

12 août 2012



À l'accueil, Noëlla Morin, Hélène Gagnon et Pierre-Paul Thériault



Au concours de putting, Paul Lavoie, Hélène Gagnon et Ronald Blanchard



Toujours au concours de putting, Denis Dorval, Pierre-Paul Thériault, Paul-André DesRosiers, Paul Lavoie et Ronald Blanchard

Sur la route avec le Gouverneur

Disraeli (Montauban)



Lion Robert a remis sa médaille de Gouverneur et Lion Martin Moisan lui a remis un chèque pour ses oeuvres • Le lendemain matin nous fûmes reçus à déjeuner chez Denise et Jean-Denis Toupin



30-31 août 2012

6 septembre 2012

Lac Mégantic



Notre guide



Un petit rosé pour les dames



Lion président Conrad Lebrun remet un chèque au Gouverneur pour ses oeuvres. Avant la réunion, en après-midi, Lion Robert Giguère, natif de Lac Mégantic nous a servi de guide pour une randonnée des plus agréables sur le lac